

"MAPLE LEAF"
"PEPPERMINTS"
Pourquoi payer le même
prix pour des peppermints
dus à la même source, que
vous pouvez vous procurer de la
meilleure qualité en achetant les
peppermints fabriqués par
nous.
Ecrivez-nous pour prix et échan-
tillons.
NATIONAL MINT CORPORATION
263, rue St-Paul, Québec, P. Q.



LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, VENDREDI, 6 DECEMBRE, 1935.

Camille DUCUAY, Dir.-Prop.

NOTRE DEUXIEME ANNIVERSAIRE

Le six décembre, 1933, apparaissait, dans la ville épiscopale du diocèse de Nicolet, une modeste feuille répondant au nom de "LE NICOLETAIN".

Plusieurs tentatives journalistiques avaient déjà été faites à Nicolet pour y établir, d'une façon permanente, la publication d'un journal. La dernière en date, de ces tentatives, remontait déjà à un bon quart de siècle en arrière. Les journaux nicotétains, dirigés par des gens de talent, de dévouement, avaient tous tombés un à un sous ce boulet menaçant: l'apathie.

A la naissance du "Nicotétain", il y eut un mouvement de réveil, d'enthousiasme. Le journal avait reçu la haute approbation de Son Excellence Monseigneur J.-S.-H. Brunault, bien au courant de l'importance d'une bonne presse locale. Les membres du clergé s'étaient également montrés favorables à l'entreprise. Les professionnels, les industriels, les marchands, prouvèrent leur sollicitude au nouveau journal, en lui confiant leurs cartes d'affaires, leurs annonces.

Il y avait bien aussi un certain clan qui, sans être hostile à l'entreprise, était plutôt froid. Il ne se gênait pas, ces gens, pour dire à tout venant "Le Nicotétain" aurait le sort de ses prédécesseurs; et qu'après avoir battu des ailes durant quelques mois, il irait dans l'ombre mourir tranquillement.

A l'occasion de notre deuxième anniversaire, ces pessimistes devront revenir sur leur nébuleux pronostic. Quant aux gens, les plus nombreux ceux-là, qui ont accueilli "Le Nicotétain" avec faveur et espoir, ce deuxième anniversaire sera sans doute de nature à raffermir leur foi et à stimuler leur appui au journal local.

Nous n'avons pas l'intention de faire un long retour sur le passé, aimant mieux regarder l'avenir. Tout de même, disons avec fierté que "Le Nicotétain", au cours des deux années, a resté fidèle à son programme du début, à savoir qu'il s'est maintenu toujours catholique, éducationnel, patriotique, semeur de bonnes idées. Oh! sans doute, si nous avions pu disposer d'une organisation financière plus solide, il y a une foule de choses, de développements, que nous aurions pu faire et apporter. "Le Nicotétain", à ses débuts, et encore, ne dispose pas d'une caisse dorée, lui permettant de multiplier ses services d'information et autres. Il nous faut marcher modestement, mais sûrement, guidés que nous sommes par le désir de bien faire et de servir une région dont la publicité est réellement déplorable. En effet, les comtés de Nicolet et Yamaska, à peu près les plus beaux de la Province, n'existent pour bien du monde que sur la carte géographique. Et pourtant, que de merveilleuses choses n'y a-t-il pas à dire et à faire savoir sur cette région agricole, bénie de la Providence par la beauté et la fertilité de ses champs, par la grandeur et la puissance de ses nombreuses institutions religieuses et éducationnelles. Nous ne craignons pas de l'affirmer, les comtés de Nicolet et d'Yamaska ont droit à plus de publicité et ce, à l'avantage des résidents comme des étrangers.

Après avoir affirmé que "Le Nicotétain" n'a pas trahi ses lecteurs, et qu'il a rempli, dans un cadre restreint si on le veut, sa mission de publiciste, regardons un moment en avant. Nous avions l'intention, et elle existe encore, de publier "Le Nicotétain" hebdomadairement, à l'occasion de son deuxième anniversaire. Nous allons persévérer dans cette décision si nos lecteurs veulent bien nous donner un coup de main.

Il est presque indécrottable, dans un jour de fête comme celui-ci, de parler de l'ennuyeuse question des abonnements. Cependant, nous sommes forcés, car le succès du journal est en jeu. En même temps que vous recevrez ce journal, une facture vous arrivera par la poste. Elle établira, pour chacun de vous, ce que vous devez à votre journal. Pour le particulier, cette somme sera très minime, mais pour le journal, elle représente tout un capital. Il nous est dû, à date, en abonnements et annonces, la jolie somme de douze cent vingt-cinq dollars. Pour un journal à ses débuts, c'est trop et beaucoup trop. Ces retards, involontaires dans bien des cas, nous voulons le croire, paralysent l'essor du "Nicotétain". Nous nous sommes imposés des sacrifices personnels pour maintenir le journal. Nous sommes encore près à en faire, mais, de grâce, amis lecteurs, aidez-nous un peu dans la mesure du possible.

Nous ne voulons pas appuyer davantage sur la nécessité, le devoir même, du lecteur de payer sa contribution, son abonnement. Le jour où au moins la moitié de ce qui nous est dû sera entre nous nous engageons à publier "Le Nicotétain" le vendredi de chaque semaine. Et bien que la publication d'un journal hebdomadaire augmentera considérablement nos frais et notre travail, nous avons l'intention, pour le moment du moins, de laisser la souscription à une piastre par année. Le sort du journal est donc entre vos mains. C'est à vous de décider s'il doit rester bi-mensuel ou devenir hebdomadaire.

En ce deuxième anniversaire, il nous est très agréable de remercier ceux qui nous ont aidés à maintenir le journal en circulation, et ce d'une façon convenable. Merci donc à nos annonceurs, à nos quelques correspondants, à nos lecteurs qui sont en règle et à ceux qui le seront demain.

A tout événement, quoi qu'il arrive, "Le Nicotétain" continuera à servir les intérêts de la ville de Nicolet et de la région. Il continuera à donner généreusement toute la publicité possible aux causes religieuses et éducationnelles. En un mot, né pour servir, il sera le bon et brave soldat qui répond toujours le premier à l'appel du devoir.

Camille DUCUAY.

AVIS IMPORTANT

Nos abonnés nous rendraient un grand service, et nous sauveraient un montant important d'argent si, dans le règlement de leur compte d'abonnement, il nous payaient de préférence avec des bons ou des mandats de poste, ou au moins, si par chèque, en faisant accepter ce chèque par le gérant de la banque locale.

Il est tout à fait déraisonnable de nous obliger à payer dix cents et même quinze cents sur un chèque de une piastre ou deux. Lorsque ceci se répète cinq cents fois et plus, ça finit par coûter cher.

Donc, un peu de bonne volonté, s'il vous plaît, et aidez-nous. Ce sera notre cadeau de fête à l'occasion de notre deuxième anniversaire.

LE NICOLETAIN.

Déclaration de M. Alexandre Gaudet

"Je continue avec enthousiasme. Le passé n'existe pas. L'avenir a trop de besoins qu'il faut étudier et auxquels il faut répondre. Je m'attelle à la besogne en toute ardeur.

Je remercie toutes les personnes qui ont supporté ma candidature et me permettent aujourd'hui de poursuivre l'oeuvre commencée."

ALEXANDRE GAUDET,
député de Nicolet.

MAJORITE DE MONSIEUR ALEXANDRE GAUDET

Dans le comté de Nicolet.

GAUDET
Aston Jonclion 34
St-Monique 86
St-Léonard 33
St-Grégoire 72
St-Célestin 42
St-Wenceslas 47
St-Angèle 150
Précieux-Sang 154
Béancour 34
St-Marie 60
Lemieux 37
St-Pierre 26
St-Cécile 20
St-Sophie 51
Manseau 30
St-Samuel 10
St-Brigitte 9

FLEURY
Nicolet 69
Gentilly 178
St-Sylvestre 1
St-Perpétue 4
St-Eulalie 5
St-Gertrude 25

Majorité pour M. Gaudet: 546
M. Gaudet a obtenu la majorité dans 17 paroisses sur 23.

M. GERARD MORISSET NOUS CONFIE SES IMPRESSIONS SUR L'EXPOSITION DUGUAY.

Une impression optimiste et charmante nous est restée d'une conversation que nous avons eue avec M. Gérard Morisset, de Québec, lors de l'inauguration du salon d'art Rodolphe Duguay, au Syndicat d'Initiative. Notre artiste nicotétain a reçu beaucoup de témoignage d'admiration pour les oeuvres qu'il présente actuellement, mais certes, le témoignage le plus beau lui a été donné jusqu'ici par M. Morisset, un critique d'art consommé, qui avec courtoisie et complaisance, a renseigné longuement les premiers visiteurs de l'exposition sur l'oeuvre même de Duguay et sur la peinture en général.

Directeur général du dessin dans la province de Québec, et attaché honoraire des musées nationaux de France, il est venu spécialement à Trois-Rivières pour visiter le salon d'art Rodolphe Duguay. Les commentaires qu'il en a faits, non pas conventionnellement élogieux, mais appuyés sur une connaissance profonde de l'art, ont prouvé son admiration non équivoque pour l'artiste lui-même et pour l'exposition où il nous est offert de comprendre la synthèse d'une jeunesse laborieuse consacrée à l'étude et à l'expression du Beau.

C'est en présence de Rodolphe Duguay lui-même que M. Morisset nous a confié ses impressions. L'entrevue prit bientôt le caractère d'une conversation entre M. Morisset, l'artiste et nous. Nos deux interlocuteurs ne partageaient pas toujours les mêmes opinions; nous avons eu beaucoup d'intérêt à capter leurs vues parfois différentes sur certaines questions.

Quand nous nous sommes présentés à M. Morisset pour obtenir l'entrevue, M. Duguay, tout en causant avec M. l'abbé Albert Tessier, confia à son voisin le désir qu'il avait de voir certains de ses ouvrages franchement critiqués, afin de mieux connaître ce qui, dit-il, cloche dans ses réalisations.

Pour répondre au désir de l'artiste, M. Morisset formula quelques remarques, en faisant part de ce qui, à son avis, chez Duguay, mérite encore d'être

amélioré. Voici, d'ailleurs, le fond de sa pensée: "Toutes les fois que Rodolphe Duguay se laisse conduire par ce qu'il voit, il exécute de fort belles choses. Mais parfois, l'artiste devient inégal; la beauté d'une oeuvre est altérée par une simple question de détail". M. Morisset trouve que cette inégalité dans la composition est propre aux Canadiens français en général, mais il cite le cas du peintre Clarence Gagnon qui échappe complètement à cette tendance.

Son admiration va surtout aux poches de Duguay, auxquelles il trouve beaucoup de fraîcheur et de spontanéité. Ces poches où l'artiste s'est efforcé de tracer l'impression du moment, et comme on en trouve de si beaux exemples au Syndicat d'Initiative, il conseillait à Duguay d'en faire beaucoup, d'en faire une par jour même.

Mais là-dessus, Duguay objecte qu'en n'exécutant que des poches, il s'habituerait à faire du "nonfini". Au contraire, dit M. Morisset, en expédiant ces poches quotidiennement, vous discernerez encore mieux ce qui vous impressionne de votre paysage; traçant ainsi plus souvent l'essentiel de vos impressions, vous viendrez bientôt à reconnaître vous-mêmes ce qui pourrait manquer à la perfection de vos ouvrages.

Duguay cependant s'en tient à son rêve: il a l'ambition de faire des toiles aussi humaines aussi spontanées, aussi franches que des poches. M. Morisset félicite l'artiste de cette ambition, sûrement "réalisable", mais, pour le moment, il préfère encore le Duguay des poches au Duguay des toiles.

Les ciels de Rodolphe Duguay, de l'avis de tous, sont particulièrement admirables dans son oeuvre. Ces ciels sont lumineux et variés. M. Morisset constate que l'artiste joue parfois des gris dans ses peintures, mais que cela ne lui arrive pas assez souvent.

A son avis, la plus belle pièce que l'artiste expose actuellement au Syndicat d'Initiative est celle de "L'Éclaircie", où le paysage serain se découpe sur un ciel bleu vert. Notre interlocuteur cite cette pochade comme exemple d'une pièce où le gris, employé généreusement, sert de trait d'union entre les différentes valeurs de teintes.

M. Morisset est enchanté de sa visite à l'exposition; il a félicité sincèrement l'artiste de ces ouvrages où il fait montre d'un talent si prometteur et déjà fécond. Et il souhaite qu'une ambiance heureuse soit créée autour des artistes de la Mauricie, afin que ceux-ci, sentant les courées franches, s'encouragent à monter toujours et à produire des chefs-d'oeuvre qui fassent l'orgueil de toute une génération et de tout un peuple.

FUNÉRAILLES DE MME JOSEPH-PINARD NOURRY

Le 17 novembre s'éteignait subitement Mme Octavie Nourry, épouse de feu Joseph Pinard de Nicolet-Sud du rang du bas du pays brûlé. Elle était âgée de 64 ans. La regrettable disparue était Dame de Charité et faisait partie des sociétés des messes et de la bonne mort et du chemin de la croix.

Elle laisse dans le deuil six enfants: cinq filles et un garçon: Mlle Parmélie Pinard, La Révérende Soeur Marie-Immaculée, dans le monde, Victoria Pinard, religieuse au Monastère du Précieux-Sang à Rome, Italie, Mlle Marie Pinard de Nicolet-Sud, Révérende Soeur Eustelle de l'Eucharistie, née Rose-Anna Pinard, religieuse

chez les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet-ville, M. Arthur Pinard, cultivateur demeurant sur le bien paternel à Nicolet-Sud, Mme Arthur Lemire, née Philomène Pinard, Nicolet-Sud, ses petits-enfants: Mlle Gisèle Lemire et Mlle Simone Lemire, Nicolet-Sud, ses cendres: M. Arthur Lemire, N.-Sud, M. Lorenzo Désilets, Ste-Monique, ses frères et soeurs: M. Pierre Nourry, St-Léonard, M. Georges Nourry, Ontario, Mme Uldérie Boucher, née Julie Nourry, de Saint-Félix de Kingsey, ses beaux-frères et belles-soeurs: Mme Georges Nourry, Ontario, M. Uldérie Boucher de St-Félix de Kingsey, M. et Mme Emile Pinard, Magog, M. et Mme Napoléon Pinard, Visitation, M. et Mme P. Pinard, Pierreville, Mme Trotier, née Vitaline Pinard, Nicolet, Hôtel-Dieu, M. et Mme James Godfroid, née Lina, P. de Drummondville, M. et Mme Sévère St-Louis, née Philomène P. de Béancour, M. Luc Champagne de Ste-Clotilde de Horton, ses neveux et nièces: M. l'abbé Gédéon Champagne, ptre vicairie à Drummondville, M. Oliva Champagne, Ste-Clotilde, M. Isidore Champagne, Ste-Clotilde de Horton, Mlle Rose-Alba Champagne, Mlle Yvonne Champagne, Flore Champagne, Mlle Marie-Jeanne Champagne de Ste-Clotilde de Horton, M. et Mme V. Camirand de St-Léonard, M. Henri Boucher, Ste-Clotilde, M. Cyrille Boucher, M. Paul-Emile Boucher, M. Hormidas Boucher, M. Philias Boucher, M. et Mme Bousquin, née Eva Boucher de St-Félix de Kingsey, Mlle Yvonne Pinard de Magog, Mlle M.-Anne Pinard de Sherbrooke, M. Aimé Pinard, M. Ephrem Pinard, M. Philippe Pinard, Mlle Simone Pinard, Mlle Marie Pinard de Magog, M. et Mme Nestor Pinard de St-Nazaire, M. et Mme Jean-Baptiste Lebeau, née Eugénie Pinard, Montréal, M. et Mme Wilfrid Lamotte, née Aurore Pinard, Montréal, M. et Mme Antonio Pinard, Montréal, M. et Mme Albert Decelle, née Clara Pinard, Montréal, La Révérende Soeur Marie-Onésime, née Marie-Anne Beaulac des RR. SS. Franciscaines de Marie au Monastère de la Baie St-Paul, M. et Mme Alvide Laplante, née Philomène Pinard de Drummondville, M. et Mme Hubert Neveu, Drummondville, Marie-Jeanne Pinard, Drummondville, M. et Mme Alfred Pinard, Drummondville, M. et Mme Adélaïde Pinard de La Visitation, M. et Mme Joseph Verrier, Drummondville, M. et Mme William Verrier de Drummondville, M. et Mme Arsène Pinard, Pierreville, M. et Mme Lachapelle, née Yvonne, de St-Elphège, M. et Mme Alphésia Pinard de Saint-Elphège; Madame Fortier, née Maria Pinard de Saint-Elphège, M. et Mme Parenteau, née Marie-Rose Pinard de Sorel, M. Albert Verrière de St-Grégoire, M. et Mme Duval, forgeron de Ste-Monique, M. Philippe Saint-Louis de Béancour, Mlle Alexandrine St-Louis et Mlle Marie St-Louis de Béancour, M. et Mme Albert Colbert de Montréal, M. Colbert de Béancour, ses cousins et cousines: M. et Mme Omer Beaulac, Nicolet-ville, M. et Mme A. Poirier de St-Grégoire, Mme Emile Guévin, Nicolet, Mme Philidme Provencher, de Nicolet-Sud, M. Georges Duval, M. et Mme Ernest Duval, Nicolet, M. et Mme Ephrem Guévin, Mlle Alida Guévin, M. Paul-Emile Guévin, M. Ephémus Guévin, Mlle Emélie Guévin, M. et Mme Georges Guévin, Nicolet, M. et Mme Vilmère Provencher, M. Alvide Provencher, M. et Mme W. Beaulac, Montréal, M. et Mme Roméo Beaulac, Mlle Aline Provencher, Mlle Cécile Provencher, M. et Mme Albert Provencher, née Rose-Eva P. de Ste-Monique, M. et Mme Arthur Provencher de Montréal et beaucoup d'autres.

Les funérailles ont eu lieu jeudi le 21 novembre en notre église cathédrale à 40 heures de l'avant-midi au milieu d'un concours exceptionnel de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Lucien Hébert, ptre curé de la cathédrale. Le service fut chanté par M. l'abbé Martial Houle, ptre pro-

fesseur au Séminaire de Nicolet. Il était assisté de diacre et sous-diacre des abbés Joseph Bergeron et Paul Roy.

Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Irénée Grotreau, M. l'abbé Georges-Etienne Roberge, M. l'abbé Léopold Fournier, du Séminaire, Nicolet, M. l'abbé Edgar Laforest, aumônier de l'U.C.C., M. l'abbé Georges Côté, M. l'abbé Edmond Rousseau, vicaire à l'évêché.

Les porteurs étaient: MM. Albert Manseau, Ephrem Duguay, Donat Houle, Noël Fleurent, Louis Raiche, M. Georges Fleurent.

La quête durant le service fut faite par Mme Louis Raiche et Albert Manseau. Le chœur de chant rendit un programme pour la circonstance.

A la sortie du cortège une marche funèbre fut très bien exécutée.

M. l'abbé Jean-Baptiste Mathieu ptre et maître chantre à l'évêché, dirigeait le chœur.

Dans l'assistance au chœur nous remarquons: M. le chanoine Lucien Hébert, ptre curé de la cathédrale, M. l'abbé Henri Thibault, ptre procureur à l'évêché, M. l'abbé Edmond Rousseau, ptre premier vicaire à l'évêché, M. l'abbé Edgar Laforest, ptre aumônier de l'U.C.C., M. l'abbé Paul Roy, Ptre S.N., M. l'abbé Léopold Fournier, ptre S.N., M. l'abbé Martial Houle, ptre S.N., M. l'abbé Irénée Courteau, ptre, M. l'abbé Joseph Bergeron, ptre S.N., M. l'abbé Georges-Etienne Roberge, ptre secrétaire à l'évêché, M. l'abbé Georges Côté, ptre S.N.

Le Révérend Père Desrochers de la compagnie de Marie de Montfort de cette ville étoit.

Dans la nef nous remarquons M. Arthur Pinard, Mlle Parmélie Pinard, Mlle Marie Pinard, M. et Mme Arthur Lemire, Ryde St-Eustelle de l'Eucharistie accompagnée de la Ryde St-Germain de l'Hôtel-Dieu de cette ville, M. Pierre Nourry, M. Pierre Pinard, M. Napoléon Pinard, Mlle Trotier de Nicolet, M. et Mme Sévère St-Louis, M. et Mme Omer Beaulac, Mme Emile Guévin, Mme Phydime Provencher, M. et Mme Charles Dubuc, M. et Mme Ernest Duval, M. Georges Duval, M. et Mme Ephrem Guévin, M. et Mme Noël Fleurent, M. et Mme Georges Fleurent, M. et Mme La Raiche, Mlle Noëlla Raiche, M. Maurice Rousseau, M. et Mme Philippe Rousseau, M. et Mme Robert Précourt, M. Rodolphe Rousseau, M. et Mme Donat Houle, M. Norbert Duguay, Mlle Gilberte et Roseguay M. et Mme Ephrem Duguay, M. et Mme Albert Manseau, Mlle Marie-Reine et Mlle Clara Manseau, M. et Mme Napoléon Martel, Mlle Florida Martel, Mlle Aline et Mlle Annette Martel, Mme Omer Lampron, M. Aimé Lampron, Mme Joseph Bergeron, Mme Adélaïde Fleurent, M. et Mme Conrad Benoit, M. et Mme Nazaire Lemire, M. et Mme Adélaïde Courchesne, M. et Mme Victor Courchesne, M. et Mme Urbain Courchesne, Mlle Judith Courchesne, M. Napoléon Rousseau, M. et Mme Edgar Dubuc, M. et Mme Agénor Lafond, M. et Mme Alfred Lemire, Mlle Gilberte et Mlle Annette Lemire, Mlle Bernadette, Mlle Laurette Belcourt, M. et Mme Jacques Belcourt, Mme Gérard Belcourt, M. et Mme Hermann Rousseau, Mlle Alphonsine Rousseau, Mlle Simone Cartier, M. et Mme Samuel Cartier, M. et Mme Roméo Beaulac, Mlle Laurette Beaulac, M. et Mme Côté, Mlle M. B. Côté, Mlle Rose-Marie Côté, M. et Mme Alci-de Roy, M. et Mme Goudreau, la famille Bellemare, Mlle Fleur-Ange Proulx, M. Georges Etienne et Georges Henri Proulx, M. et Mme Roméo Roy, M. et Mme François Roy, Mme et Mlle Houle, M. et Mme Pierre Ray maire de Nicolet Sud, M. et Mme Wellie Trudel maire de Nicolet paroisse, M. le notaire Ovide Courchesne, M. Sévère Goudreau, M. et Mme Philippe René, Mme Jean-Baptiste Lemay, M. Henri Houle, Mlle Clotilde Bernier, Mme Arthur Lemire, M. et Mme Onésime Lemire, M. et Mme Wellie David, Mme Roméo Lafond, M.

ABONNEMENT:

Un an: \$1.00
Six mois: 60
Etats-Unis
Un an: \$1.50
Six mois: \$1.00

Camille DUCUAY, Dir.-Prop.

Honoré Duguay, M. et Mme Sévigny, M. Désilets, M. Evariste René, Mme Janelle, Mme Louis Blondin, M. et Mme Antonio Blondin, Mme Louis Fleurent, M. Honoré Fleurent, M. Napoléon Therrier, M. Emilien Landry et foule d'autres dont les noms nous échappent, citons les Rydes SS. de l'Hôtel-Dieu, les Rydes SS. du Précieux-Sang, les Rydes SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, les Rydes SS. de la Ste-Famille du S.N. l'Orphelinat et l'hôpital du Christ-Roi, le personnel de l'Ecole Normale ainsi que les RR. SS. Grises de la Maîtrise de Nicolet.

Immédiatement après le service l'inhumation eut lieu dans le cimetière.

VISITES DES ECOLES

Ces jours derniers M. l'inspecteur J. Emile Pellerin terminait sa visite annuelle de toutes les écoles de la paroisse et des communautés religieuses.

Les écoles sont dirigées à Nicolet-Sud:

No 1, rang de la Baie par Mlle Annette Lemire.

No 2, rang Ste-Marie par Mlle Berthe Bellemare.

No 3, rang St-Alexis par Mlle Marcelle Proulx.

No 4, rang du Pays-Brûlé par Mlle Florida Martel.

A Nicolet paroisse

No 1, dirigée par Mlle...

No 2, dirigée par Mlle Duval.

No 3, dirigée par Mlle Jeanne Proulx.

No 4, dirigée par Mlle Hermance Pinard.

No 5, par Mlle Smith.

No 6 par Mlle Morrisette.

A l'Orphelinat hospital nous comptons 4 institutrices.

Les visites terminées Monsieur l'inspecteur Pellerin fit appel à toutes les institutrices et professeurs, aux religieuses et religieux enseignants de la paroisse de la ville et de la campagne, les réunit à l'Ecole Normale de Nicolet dans la grande salle de réception spécialement réservée pour ces visites et leur donna une conférence pédagogique.

Aux institutrices de la paroisse s'étaient joints: les RR. Soeurs Grises de l'Orphelinat et les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes de l'Académie Commerciale de cette ville.

St-Léonard

M. et Mme Daniel Ouellet, et leur jeune bébé Madeleine, sont allés à La Toussaint rendre visite à la famille de M. et Mme Alonzo Boisvert et de M. et Mme Gérard Proulx, de Nicolet.

M. et Mme Ernest Doucet, sont revenus d'une promenade de quelques jours à Montréal, chez leurs enfants.

Mme Ephrem Houde de St-Léonard, M. et Mme Alfred Camirand de Ste-Monique, M. Paul Trahan, avocat de Nicolet, sont revenus d'un voyage à Québec, où ils ont visité Mme Omer Galpault et sa famille, ainsi que les principaux endroits de la vieille cité de Champlain.

Mlle Eva Chabot de St-Célestin de passage, ces jours derniers.

Gentilly

MARIAGE MICHEL-HOULE

Ces jours derniers avait lieu dans notre église paroissiale le mariage de Mlle Yvonne Michel à M. Antonio Houle.

Ce mariage fut béni par M. l'abbé Cinq-Mars vicaire. M. Félix Houle servait de témoin à son fils et M. Joseph Michel à sa soeur.

Parmi les parents qui ont assisté à la cérémonie nous remarquons: Mme Joseph Michel, Mlle Aurore Houle, Germaine Houle, Lucia Houle, MM. Albert Soucy et Edmond Houle.

Après la cérémonie il eut réception chez M. Joseph Michel après quoi les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal. A leur retour ils demeureront à Sainte-Eulalie.

BAPTEME

M. et Mme Henri Desfossez sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Simone, Monique.

Parrain et marraine: M. et Mme Herman Toutant. Porteuse Mme Octave Mailhot.

EDUCATION FAMILIALE.

Formation du caractère de l'enfant

Le sens de la responsabilité chez les jeunes

La responsabilité est l'obligation qu'a tout être intelligent et libre de répondre de ses actions. Combien, pourtant, semblent l'ignorer! Cautonnés dans leur indifférence ou dans leur égoïsme, ils demeurent étrangers aux devoirs que ce principe impose. Ils n'ont pas le sens de la responsabilité.

Et cela ne s'improvise pas. Il y a une éducation de la responsabilité comme il y a une éducation de la volonté et nous n'hésitons pas à dire qu'elle doit commencer chez l'individu dès son enfance.

Tout petit, dans l'ordre moral aussi bien que dans l'ordre matériel, l'enfant est à la merci de ses parents. Il faut que ceux-ci choisissent, prennent pour lui toutes les décisions. Encore doivent-ils lui inspirer un esprit surnaturel et compatible avec sa jeune compréhension et lui faire emmagasiner de bonnes habitudes, lesquelles, vivantes et fortifiées, dirigeront plus tard ses actes.

Le petit bonhomme ou la fillette de sept ou huit ans eux, peuvent et doivent être traités autrement. Dès cet âge et même avant, il faut les mettre en face de petites responsabilités. Et les parents en trouveront l'occasion à portée de leur main: l'amusement, le travail, offriront un champ également propice à la semence éducationnelle. Les charges d'organisateur de jeux, par exemple, d'arbitre loyal envers tous, même au détriment de son propre camp, entraîneront l'enfant à la justice; gardien des frérots et soeur, il sentira que leur bien-être lui est confié et sous sa surveillance il ne doit leur arriver aucun mal. En étude, il sera bon de l'exercer à voir et à apprendre par lui-même, à le laisser juger des faits selon son âge, lui faisant découvrir les vérités au lieu de les lui imposer.

Du côté religieux, les premières confessions, le mettant seul en présence de Dieu, lui feront sérieusement prendre conscience de ses obligations de droiture intérieure. Et, pour l'aider à se corriger ou pourrait, outre la pénitence imposée, lui suggérer une privation quelconque, voulue par lui-même, qui devient un excellent moyen de maîtrise de soi, sans laquelle il n'y a pas vraie personnalité.

"Il faut que les enfants aient un gouverneur en eux, il est mieux placé et plus assidu qu'à leurs côtés. Tous sont disposés à le recevoir et il y a dans leurs consciences une place toujours prête pour lui". Ce gouverneur, dont parle Joubert, chaque enfant le possède et y obéira si on le lui a d'abord révélé. C'est un point important de la tâche des éducateurs. La formation en groupe, nous voulons dire l'habitude du même moule pour tous, du même chemin à suivre, n'est pas une méthode bien compliquée; elle exige peu de réflexion et de prévoyance, mais elle fabrique des êtres inconsistants, sans force ni adresse, comme s'ils devaient toujours avoir, pour les protéger, les quatre murs du foyer ou de l'école; tandis que l'éducation, l'étude individuelle livrent les possibilités de l'enfant et permettent à l'éducateur de lui en faciliter la mise en action. Permettons aux jeunes de développer leur initiative; donnons-leur l'occasion de faire par eux-mêmes le meilleur usage possible de leur temps, de leur esprit, de leur cœur, de leurs influences. C'est ici que l'on voit poindre un puissant facteur d'éducation: la discipline que l'on ne doit pas confondre avec l'enlèvement dont nous venons de parler. Ennemie de la faiblesse et de l'égoïsme elle saura, à tous ceux qui sont sous sa consigne, faire envisager et remplir bravement les petites et les grandes responsabilités.

Rendons nos enfants conscients de leurs devoirs familiaux, sociaux et religieux. Il sera facile, ensuite, de les convaincre que "par l'âme que l'on a, par la vie que l'on fait" on rayonne, donc responsabilité d'une

"Je Dirai à n'importe qui que les Gin Pills sont Bonnes"

—écrit un homme de Lunenburg, N.-B., qui avait souffert de Rhumatisme. Et il ajoute: "Je ne puis assez louer les Gin Pills. Après en avoir pris, je puis maintenant circuler avec une canne."

Si vos reins ne disposent pas efficacement des rebuts qui se trouvent dans votre système, il pourra se développer un excès d'acidité avec, comme résultat, des douleurs dans les articulations, de la sciaticque, du lumbago. Dès le premier symptôme de troubles rénaux, prenez les

GIN PILLS
POUR LES REINS

vie utile et droite. Après leur avoir donné des convictions solides, le jeune homme et la jeune fille doivent être laissés plus d'une fois dans l'occasion de décider par eux-mêmes. Il faut qu'ils soient pratiquement sûrs de leur appréciation. C'est tout ce qu'ils trouveront, peut-être, à opposer plus tard à des difficultés qui n'étant pas celles dont on leur a parlé ne pourront être franchies que par des moyens nouveaux que leur dictera leur initiative.

Nous avons confiance que la jeunesse saura être virile et généreuse et nous nous réjouissons de la place accordée à la nôtre dans l'action catholique du diocèse de Québec. Confiée à ces admirables foyers de formation que sont nos divers groupements de jeunesse, guidée par eux, elle acceptera avec amour et dévouement ses devoirs de catholiques modernes, devoirs dont le Pape nous montre toutes les responsabilités en affirmant qu'il est devenue absolument nécessaire que tous soient apôtres: prêtres et laïques, jeunes et vieux.

Marie-Joséphine,
du Cercle "Marguerite-Bourgeoys"
de l'A. C. J. F. C.

SUCCES DES NOTRES
A TORONTO

Le ministère de l'Agriculture de Québec publie un rapport détaillé des concours dans lesquels les jeunes agriculteurs se sont distingués.

A l'Exposition Royale d'Hiver

Québec, le 27 novembre 1935.

Le ministère de l'Agriculture a transmis à la presse, ces jours derniers, de nouveaux détails sur les succès remportés par les Jeunes Agriculteurs de la province de Québec à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto qui a pris fin ces jours derniers.

Les cinq premiers prix pour le meilleur exhibit de pommes de terre "Montagne Verte" pour le Canada ont été conquis par autant de Jeunes Agriculteurs de la province, membres des cercles de St-Raymond, Pont-Rouge et Ste-Brigitte, comme suit:

- 1.—Emilien Drolet, St-Raymond.
- 2.—Joseph Drolet, St-Raymond.
- 3.—Alfred Martel, Pont-Rouge.
- 4.—Lucien Paradis, St-Raymond.
- 5.—Robert St-Louis, Ste-Brigitte.

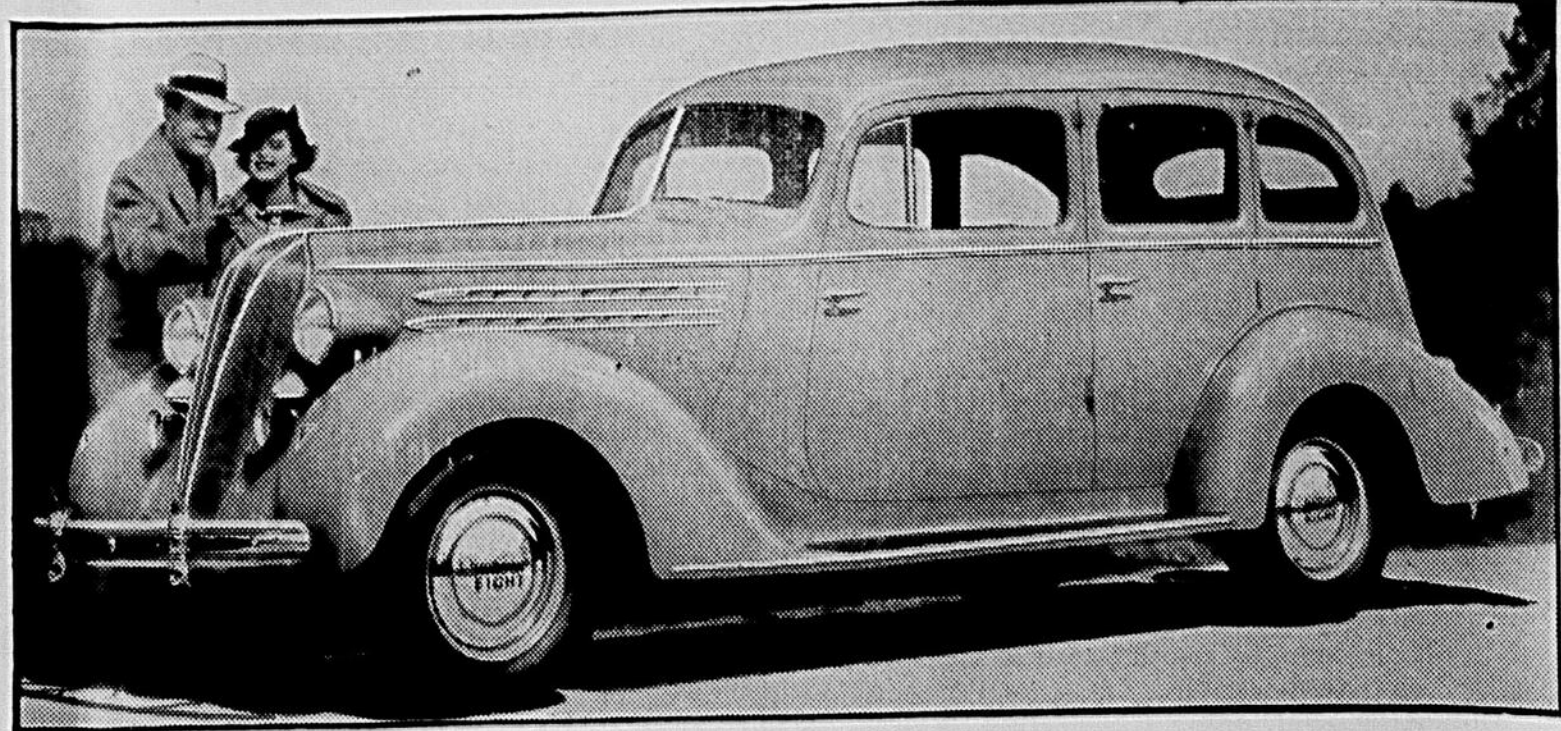
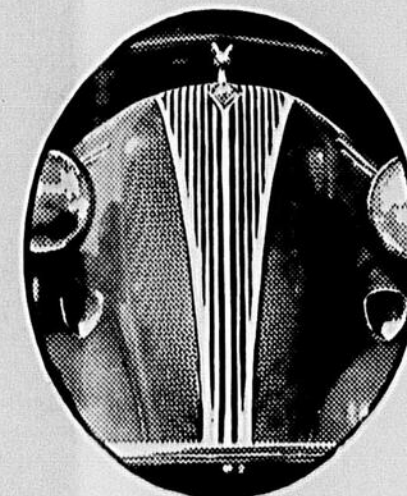
Un jeune agriculteur de St-Raymond, M. Alfred Cantin, fils de Cyrille, s'est classé 1er dans le concours des adultes pour le meilleur exhibit de pommes de terre "Montagne Verte", tandis que e troisième prix dans la même classe a été obtenu par M. Henri Savard, de Bon-Conseil qui doivent assurément leurs succès à la formation acquise dans les cercles de Jeunes Agriculteurs dont ils firent partie durant plusieurs années.

Dans la classe des pommes de terre "Irish Cobbler" MM. Georges Cloutier, de St-Narcisse, et Léopold Brouillette, de la même place, ont obtenu respectivement les 4e et 5e prix.

Dans le concours d'expertise sur les pommes de terre, les deux représentants de la province de Québec, MM. Marcel et Emilien Duplain, de St-Raymond, ont obtenu le troisième prix. Huit équipes de deux jeunes chacune et représentant autant de provinces participèrent à ce concours d'expertise.

Les Cercles de Jeunes Agriculteurs sont sous la direction de M. Jean Charles Magnan, B.S.A., chef de cette section au ministère de l'Agriculture de Québec. Les entraîneurs des jeunes concurrents furent MM. Adrien Désautels, B.S.A., inspecteur des cercles, et M. Adrien Touzin, B.S.A., instructeur, avec la collaboration de M. Moïse Gagnon, B.S.A., agronome spécial, M. Emile Gauthier, agronome régionale, et M. Henri Lauzière, agronome de comté. Les Jeunes Agriculteurs du cercle de St-Raymond se sont toujours distingués à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto depuis quelques années. Ils sont activement secondés dans leur travail l'achance, aumônier du cercle de l'A.C.J.F.C.

Les jeunes éleveurs de la province, dont les cercles relèvent de M. R.-P. Sabourin, chef de la Section des Bovins, se sont également distingués en prenant la première place dans le concours d'expertise des bovins laitiers. MM. J.-C. Simmons et Roy Simmons, du Cercle de Hulland, obtinrent le premier prix dans cette classe. C'est la cinquième fois

EXPOSITION AUJOURD'HUI DES
HUDSON et TERRAPLANE
POUR 1936Nouveaux arbitres de l'élégance!
Voitures plus grosses et plus spacieuses, comportant
"5 choses jamais vues auparavant"

Nouveaux bas prix!

Depuis l'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis, les prix du Hudson commencent à

\$945.00

Les prix mentionnés sont à l'usine, Tilbury, Ont., accessoires réguliers, taxe fédérale, transport et licence provinciale en plus.

Les nouveaux Hudson et Terraplane viennent d'arriver et avec eux toute la nouveauté qui vaut la peine d'être considérée comme telle—pour 1936.

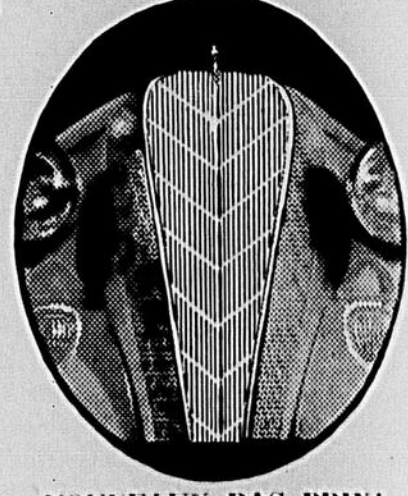
Dessin complètement renouvelé, élégance incomparable. Spaciosité qui ne se trouve pas même dans des voitures coûtant des centaines de dollars de plus.

Ce sont les voitures les mieux protégées qui soient, grâce à leur nouveau châssis de sécurité, combiné avec des carrosseries d'acier perfectionnées, auxquelles s'ajoutent cinq facteurs de sécurité et de confort jamais vus auparavant.

Et en plus de cela une puissance et un rendement qui ont accumulé record par dessus record, une endurance et une économie qui sont une source de satisfaction pour tous les possesseurs de Hudson ou de Terraplane.

Quelle que soit la somme, minime ou importante, que vous entendiez consacrer à l'achat d'une voiture nouvelle cette année, faites l'essai d'un Hudson ou d'un Terraplane avant de fixer votre choix. Rendez-vous compte de tout ce que vous pouvez obtenir en échange de votre argent.

HUDSON MOTORS OF CANADA, LIMITED
Tilbury Ontario



NOUVEAUX BAS PRIX!

Depuis l'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis, les prix du Terraplane commencent à

\$790.00

Les prix mentionnés sont à l'usine, Tilbury, Ont., accessoires réguliers, taxe fédérale, transport et licence provinciale en plus.

P.-R. BARIL & FRERE, Distributeurs, Victoriaville.

CORONA
HOTEL

Coin des rues
Ste-Catherine et Guy
MONTREAL
Canada

(Voisin du théâtre His Majesty's)
Prix:
Chambres simples,
à partir de \$1.50 et plus.
Chambres doubles
à partir de \$2.00 et plus.
Suites,
à partir de \$4.00 et plus.
Gea. V. GREEN,
Directeur-gérant

Pour les
COUPURES, BRULURES



CHATEAU GRAND UNION

Damase Champagne, gérant.
VICTORIAVILLE

CLAVIGRAPHIE — VENTE — REPARATIONS

UNDERWOOD

N. MARTINEAU & FILS.

1019 Rue Bleury,

Montréal.

Tél.: Magasin 711

Tél.: Rés. 2832

Ovide Rocheleau & Fils

Chapeaux et Fourrures

Gros et Détail

1376 rue Hart,

Trois-Rivières, Qué.

depuis 1928, que les jeunes de Québec se classent au premier rang dans le concours d'expertise du bétail laitier.

Dans les concours de jenes juges pour les porcs et les bovins de boucherie la deuxième et la cinquième position ont été prises par les cercles de St-Théodore de Bagot et d'Inverness, respectivement. Le premier était représenté par MM. C. Emile Decelles et C. Emile Picard, et le second par MM. Allan Learmonth et John Watson, en concurrence avec des équipes représentant les autres provinces du Canada.

LE R. FRERE ANDRE RETA-
BLI, SERA DES FETES DU
QUINZE

Le cher Frère André, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph, a été indisposé en cette dernière quinzaine et il a dû, à son grand regret, manquer ses heures de bureau et les nombreux pèlerins. Il est maintenant rétabli.

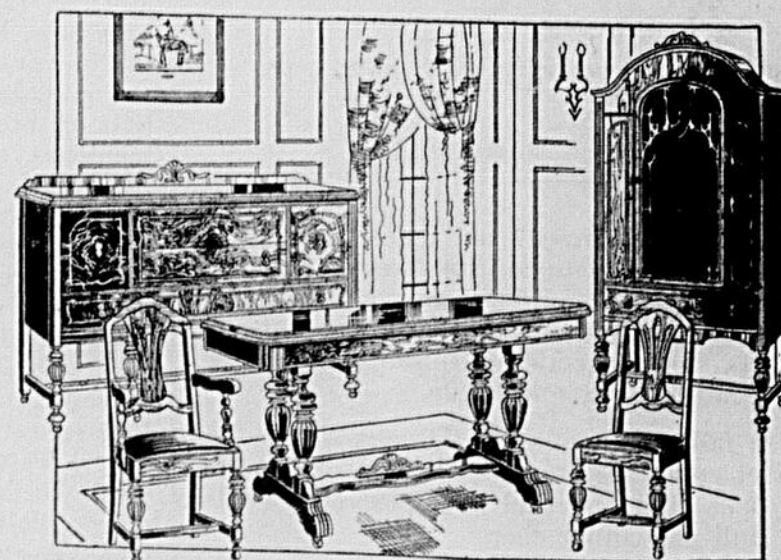
Le vénérable nonagénaire, qui a vu lever et grandir le "grain de sénévé" au Mont-Royal, pourra donc assister aux grandes solennités du 15 décembre prochain, lesquelles marqueront le 18e anniversaire de la bénédiction de la crypte. Il y aura, à cette occasion, la messe pontificale par S. Exe Mgr A.-E. Deschamps et sermon par le T. Père Joseph Beaudry, C.S.C., de Saint-Laurent.

Malgré les intempéries, les pèlerins continuent de défiler à l'Oratoire au rythme de quelque deux millions par année.



VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED

Victoriaville, Qué.



MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE DE MERISIER SOLIDE. SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE.

L'Heure Littéraire

Directrice

Madame Lemaire Duguay

Intelligence et Vertu

"Mettez dans votre vie de l'intelligence et de la vertu, car une vie sans ordre intellectuel et moral reste complètement stérile".

Voilà des mots qui résonnent étrangement dans notre siècle de fiévreuse activité pour les choses secondaires et d'indifférence colossale pour les principes supérieurs qui doivent guider toute vie humaine.

"Mettez dans votre vie de l'intelligence et de la vertu", dit Mgr Roy. De l'intelligence, tout le monde veut en mettre dans sa vie, puisqu'elle est à la base du succès matériel; mais est-ce de cette intelligence seulement que le distingué Recteur de l'Université Laval parle, en cette circonstance?

"De l'intelligence et de la vertu", c'est-à-dire l'intelligence des choses supérieures, la compréhension des questions sociales; des problèmes dont la solution bonne ou mauvaise fera le bonheur ou le malheur des peuples. La vertu dans la vie!

Qui voudrait s'embarasser d'un tel bagage dans la course à la fortune?

Cette parole fleurie des temps anciens où les individus prenaient le temps de s'arrêter sur le chemin de la vie pour se recueillir, pour lever les yeux, les détacher des choses de la terre et les diriger vers le but suprême de l'existence.

C'est parce que l'élite cultivée a manqué de mettre "de l'intelligence et de la vertu" dans sa vie, que les crises sont venues. La grande crise de la guerre, d'abord, puis la crise économique qui a suivi la guerre.

On ne comprenait pas que toutes les classes sont solidaires les unes des autres ce qu'il est impossible de conserver une civilisation quand la masse souffre pour la jouissance d'un petit groupe. C'est l'intelligence de ces questions que Mgr Roy recommande.

Et cette intelligence ne peut s'acquérir par l'étude seulement; il faut l'assistance de la vertu, surtout la vertu de charité.

Mettre de l'intelligence et de la vertu dans sa vie, c'est tourner le dos à l'égoïsme, à la cupidité, à l'injustice, pour considérer le monde comme une grande famille où tous les membres doivent s'asseoir à la table commune pour avoir sa part des biens de ce monde.

Deux organisations seulement se proposent un tel but: le communisme en prétendant supprimer toute propriété privée et faire du gouvernement le père nourricier de toute la nation; on sait quelle misérable faillite le communisme a fait partout; et l'Eglise catholique avec la vertu de charité et les principes de justice sociale qui imposent à tous ceux qui possèdent, le devoir de donner à ceux qui n'ont rien. C'est cette intelligence qu'il faut mettre dans sa vie, pour qu'elle ne soit pas stérile.

Et c'est cette vertu, faite de noblesse de sentiments, de générosité de cœur, d'abnégation, de dévouement, qui apportera aux individus, comme aux peuples, l'union, la prospérité et la paix.

Madame LEMAIRE-DUGUAY.

L'INSTANT MUSICAL

LE FILM FRANÇAIS

Au cours d'un article paru sur le New-York World Telegraph, l'auteur (anonyme, c'est dommage!) parlant du procédé technicolor, du film en couleurs, se paye, je crois, de notre tête, un peu! "Voilà, dit-il, de quoi laisser pantelants les pauvres petits bougres de producteurs européens; il leur restera, il est vrai, le film de psychologie, le petit film pas cher, avec beaucoup de texte. Il est hors de doute que la réussite de "Becky Sharp" (film en couleurs) qui mit l'industrie américaine à son apogée et laisserait l'Europe désespérée." L'auteur de cet article réclame loge probablement à l'enseigne d'un autre, canadien-français de la Province, écrit, celui-ci, d'une Cle cinématographique américaine, qui parcourt nos petits centres tâchant de nous "convaincre" que le film français ne plaira jamais au public "renseigné". Ces deux As se trompent eux-mêmes, et s'aime à les en avertir, car, pour deux raisons au moins, le film français trouve l'heure de plaire, chez nous. D'abord, nous aurons eu beau apprendre à lire et à parler l'anglais, nous ne penserons jamais mieux qu'en français; ensuite, et surtout! le "film

français, dans la langue de nos psychologues" que semble vouloir mépriser ces deux amateurs d'histoires en images, le film psychologique, dit-je, répond mieux que tout autre à notre culture latine, au besoin, je dirai, de notre mentalité essentiellement française. La reproduction du son laisse parfois à désirer dans les productions françaises; souhaitons ni plus ni moins que les choses se corrigent, s'améliorent, et consolons-nous bien à la pensée que nous gagnons vite sur un côté le petit peu que nous pourrions avoir perdu sur l'autre. Et des films français, et des films comme "La Porteuse de Pain", nous en voudrions toujours!

Auguste Allaire.

QUESTION D'ETIQUETTE

Lorsqu'un homme est présenté à une femme, doit-elle se lever de son siège?

Elle peut demeurer assise, si elle le préfère. Cependant, si l'homme est plus âgé, qu'il soit éminent de quelque façon que ce soit, ce sera mieux de se lever. Si la dame était très jeune et le monsieur beaucoup plus âgé, il est entendu qu'elle doit manifester son respect en se levant.

Ce Matin LES JUMELLES DIONNE ONT EU DE LA QUAKER OATS



Il suffit de quelques cents pour donner à vos enfants la même sorte de farine d'avoine que les experts ont choisie pour les jumelles Dionne. Ces deux bébés eurent la Quaker Oats, même avant leur premier anniversaire de naissance, parce qu'elle fait un bien immense aux enfants. La Quaker Oats est la seule farine d'avoine à posséder la VITAMINE SOLAIRE D, la vitamine qui fait les os forts. Et...



Quaker Oats

fut choisie comme la céréale des jumelles Dionne, même avant leur premier anniversaire de naissance.

CONVALESCENTS

Anémiques épuisés...

Un bon remède, appelé Elixir Hémogénol Faguet. Il n'est pas de tonique plus actif et plus fortifiant, disent les médecins, que l'Hémogénol Faguet.

Pour reconstituer n'acceptez pas de substitut et vous en constaterez les plus bienfaisants résultats, pour adultes ou enfants (à demi-dose).

Ce fameux tonique "Hémogénol" (mot signifiant "qui produit du sang") se vend dans les pharmacies de gros et de détail ou à la Cie des Remèdes Faguet, 100 Côte de la Montagne, Québec.

NOUVEL HORAIRE

En vigueur dimanche, le 8 Déc.

Renseignements complets auprès des agents

CANADIEN NATIONAL

AVE MARIA

Cri de foi, d'amour, d'espérance. Le plus doux que l'homme ait rêvé: Elans du cœur, joie et souffrance. Tout se traduit dans un Ave.

Ave! Ce mot d'humble louange, C'est dans le ciel qu'il fut trouvé; Il fallut les lèvres d'un ange Pour dire le premier Ave.

Jour unique, heure solennelle Pour l'homme et le monde sauvé: Gabriel vint, ploya son aile. Courba son front et dit: Ave!

Vers Nazareth de Galilée Le ciel tout entier s'inclina, Lorsque l'ange à l'immaculée Dit: Ave gratia plena.

Depuis lors, céleste harmonie, L'Ave retentit en tout lieu: Salut à vous, Mère bénie, Salut à vous, Mère de Dieu!

Ces paroles, tous les comprennent Aux jours d'espérance, au temps des pleurs Et nos rosaires les égrenent Comme un rosier sème les fleurs.

Ecoutez!... dans ce long silence De la chambre où plane la mort; Près des berceaux où l'on balance Les rêves de l'enfant qui dort;

Sous le cloître aux ombres sévères, Où, depuis mille ans, on pria; Dans les champs, au pied des Calvaires On murmure: Ave Maria.

On chante, on chuchote à voix basse Les mots si simples et si doux: Salut! "Salut pleine de Grâce"; Et, "Le Seigneur est avec vous".

V. DELAPORTE, S. J.

MITON

Comme mitasse, miton s'emploie parfois chez nous pour désigner une chaussure de laine, de feutre, d'étoffe, pour les grands froids, ainsi qu'une grosse mitaine. Miton s'est dit autrefois de la mitaine de fer, et il est encore usité pour désigner une sorte de manchette en tricot, en fourrure, pour préserver le poignet du froid. Mais il n'a pas les

sens que nous lui attribuons. Disons donc chausson et grosse chausure, ou moufle et grosse mitaine, selon le cas.

LE THE

Une légende japonaise raconte que Darina, prince très religieux, troisième fils d'un roi des Indes nommé Kosjuswo, aborda en Chine l'an 510 de l'ère chrétienne, et mit tous ses soins à propager dans ce pays la connaissance du vrai Dieu et de la vraie religion. Pour donner aux hommes le bon exemple, il s'imposait des privations et des mortifications de tout genre, vivant en plein air et consacrant les jours et les nuits à la prière et à la contemplation...

Il arriva, cependant, qu'après plusieurs années, excédé de fatigue, il s'endormit malgré lui. Il crut alors avoir trahi son serment et, pour le remplir fidèlement, à l'avenir, il se coupa les paupières et les jeta à terre.

Le lendemain il revint au même endroit, et trouva ses paupières changées en un arbrisseau jusqu'alors inconnu: il en mangea des feuilles; elles lui donnèrent de la gaieté et lui rendirent sa première vigueur. Il recommanda le même aliment à ses disciples, la réputation du thé s'étendit, ses vertus furent appréciées chaque jour davantage. Et depuis ce temps on n'a cessé d'en faire un usage général.

Toute fable populaire renferme en elle une portion de vérité; et celle-ci suffirait à nous prouver, si nous l'ignorions, que le thé est une plante non moins précieuse, aux yeux des Japonais et des Chinois, que la vigne et le blé, par exemple, à qui les peuples de l'antiquité ont également attribué une origine merveilleuse.

On ignore à quelle époque et pour quels motifs les Chinois commencèrent à se servir du thé infusé. Il est vraisemblable que leur première intention fut de corriger le mauvais goût fréquent de l'eau dans leur pays.

"LA VIEILLE HORLOGE"

Combien tu étais coquette, dans la grande salle familiale, lorsque pour la première fois, on te mit sur la tablette flattrant bon le vernis, tu faisais l'orgueil de grand-père, l'admiration de tous, alors que tu sonnaissais l'heure avec cadence les heures...

OH!!! comme nous respectons ta cadence sacrée à sonner l'heure de la prière quotidienne où tous au foyer grands et petits tombaient à genoux devant l'humble crucifix noir suspendu à la muraille pour réciter harmonieusement avec toi le "Poème Dominical".

Assise devant l'âtre ce soir, ô belle confidentielle des peines et des joies passagères, je ne te reconnais plus... Je te contemple le cœur bien gros. Quelque tison clignait des yeux éclairant ta figure mousseuse, ton front ridé hanté de mille troubles. Ton cœur palpite à peine...

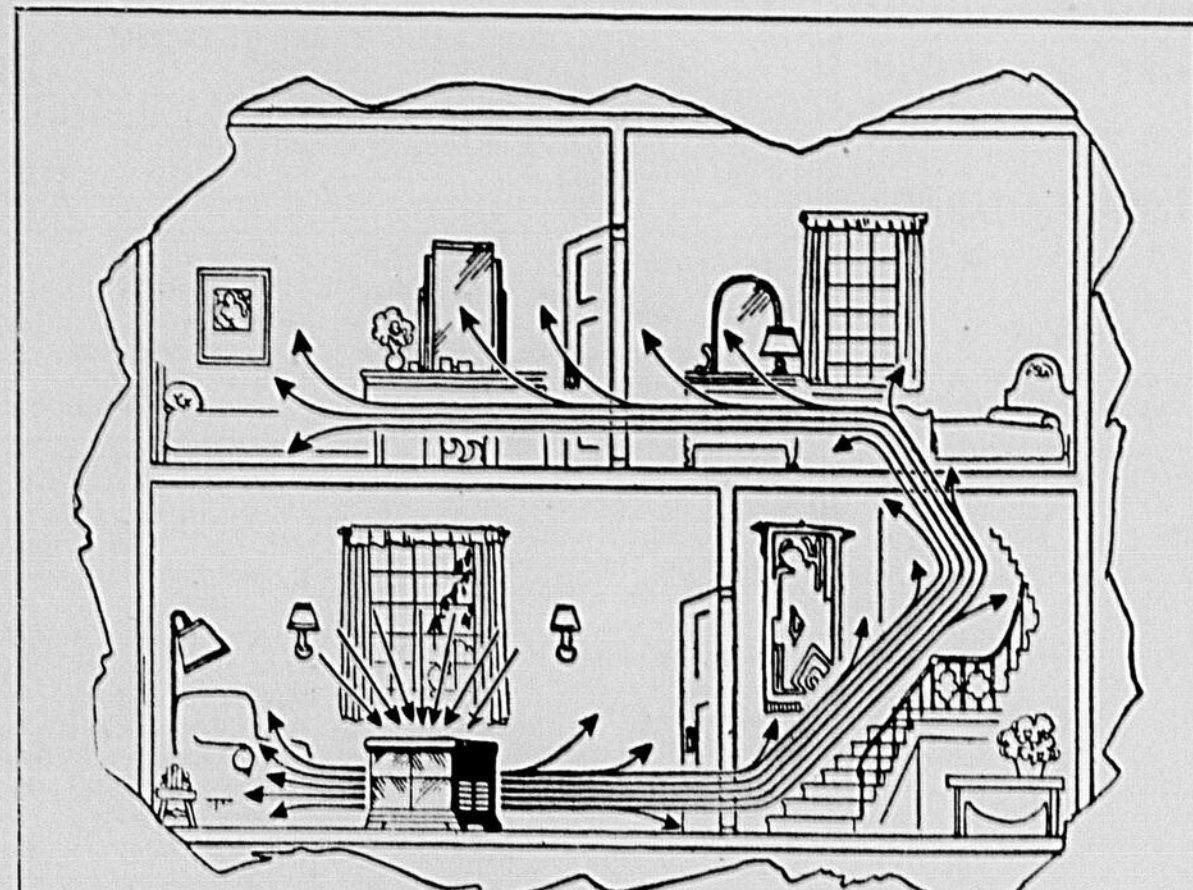
"Vénérable conseillère, je lis sans voir sur ton front plissé ce que je dois faire pour te plaire. En effet, j'ai tenté de te faire sourire. Mais tu me réponds gravement, je ne puis plus... Je te comprends fidèle"

PAPIERS à cigarettes **VOGUE** D'UN BLANC PUR.



GROS LIVRET AUTOMATIQUE DOUBLE 5¢

BATON PARFUME OISEAU BLEU Bon pour 15 lavages — garanti de ne pas tacher. Essayez-le. En vente à toutes les épiceries. Manufacturé par J.-B. BELIVEAU. Trois-Rivières, Qué.



Ce dessin vous fait voir approximativement comment l'air circule dans la maison ordinaire. Dans une maison à deux étages, même les coins les plus éloignés bénéficient de l'air en circulation — de l'air mobile qui circule dans un vaste espace et remplace l'air sec et contaminé.

Rendez votre demeure plus salubre avec de l'air humidifié

De l'air sec, chaud, suffocant n'est bon ni pour l'homme ni pour la bête... et par conséquent il n'est pas bon pour les meubles! En plus il est la cause principale de nombreuses maladies: la toux, les rhumes, les maux de tête, etc. Vous pouvez éliminer cette condition en faisant installer chez vous un appareil pour humidifier l'air qui

- LAVE L'AIR!
- FAIT CIRCULER L'AIR!
- HUMIDIFIE L'AIR!

... et dont l'entretien ne coûte pas plus qu'une ampoule électrique ordinaire.

Votre marchand d'appareils électriques vous donnera une démonstration de ces appareils. Vous pouvez vous procurer à bas prix des modèles qui sont pratiques pour maisons, bureaux et magasins, à des conditions faciles de paiement.



Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Amie!... Combien je voudrais te voir rajeunir lorsque tu sonneras mon heure...

Corinne DUVAL.

LA VOIX DE L'AVENT

Il va venir

Si tu savais, ô mon âme, le don de Dieu, si tu connaissais Celui qui doit venir, comme tu te retournerais de ce qui passe pour aller au devant de lui, le regard levé du côté de toute pureté, uniquement soucieuse de l'attendre et de t'ouvrir à son action!

Temps plein de blancheur et de mystère, de gravité et de douceur que celui de l'Avent! Céléste aurore, pénétrée de briser ses divines, d'influences angéliques, préparant le lever du soleil de justice sur le monde, vous allez nous donner Celui qui va descendre des cimes de la Divinité pour se faire l'éducateur des âmes, l'éducateur de mon âme... Si le Verbe divin est né une seule fois selon la chair, néanmoins sa naissance selon l'esprit se renouvelle bien souvent au fond des cœurs, afin de les envahir de ses divines clartés. Aussi, l'avènement spirituel et mystique du Christ en nous doit-il revenir chaque fois plus intime et plus souverain, et son empreinte sur nous toujours plus totale.

Grandes et graves pensées qui dominent ces quatre semaines, et doit emporter tous les chrétiens dans un seul et même désir: celui de préparer les voies du Seigneur et de rendre droit ses sentiers, car il va venir...

Ah! comment ne pas fermer l'oreille à tout ce qui n'est pas lui?... Comment ne pas prêter une attention scrupuleuse à ce qu'il va me dire?... Comment ne pas me plonger dans le silence, l'oubli de tout ce qui n'est pas cette venue adorable que lui approche?

O vous, qui dans les ténèbres de l'ignorance, du doute, de l'incertitude, le cherchez sincèrement, ayez confiance; il va venir vous enseigner toute vérité, car il est lui-même la Vérité... O vous, qui êtes à un tournant difficile du chemin de la vie, aux prises à l'inquiétude la plus poignante, désirez-le et ne craignez pas; il va venir vous répondre, vous calmer, vous conduire...

O vous, qui pleurez et tremblez, vous dont le cœur isolé et meurtri se trouve désespéré, attendez-le ardemment: il va venir, lui, l'Ami qui comprend, qui ne trompe pas et ne manque jamais!...

O vous dont les chutes journalières et les passions tyrannisent l'existence; vous les troublés, les désorientés, espérez contre toute espérance! Il va venir vous délivrer, vous guérir, vous relever! Il refait votre vie, si vous voulez le suivre désormais et vous fier à son amour...

Oui, il va venir Celui qui connaît le fond de mon âme, de mon tempérament, de ma nature. Celui qui

veut et peut seul me conduire au bonheur suprême vers lequel tendent toutes mes énergies...

Il va venir panser mes blessures les plus intimes, calmer mes chagrins, apaiser mon cœur agité, hésitant, qui a peur de la vie et a tant besoin de se confier!...

C'est par les sentiers de l'humilité, de la pauvreté, du détachement, de l'obéissance que Jésus vient à moi... Si je ne suis pas moi-même ces sentiers, jamais je ne le rencontrerai et ce sera pour moi malheur!

O Marie, vous êtes pour nous l'idéal vision de ce temps préparatoire à la Nativité du Sauveur qui grandit en vous, pour se donner par vous à l'humanité déchue. Donnez quelque chose de votre silence, de votre recueillement, de votre ferveur, de votre paix! Nous avons tant besoin de votre Filis! En dehors de lui, tout n'est que ténèbres épaisses, mensonge, erreur, amertume, déception. Il est le Sauveur, le Libérateur, la Voie unique, la Vie! Avec la Vierge notre Mère, écoutons la voix si prenante et si pleine de recueillement de l'Avent. Mettons-nous à son école en délaissant toute pensée, tout souci terrestre, pour concentrer les énergies de notre âme vers cette venue de l'Emmanuel. Ouvrons tout grand notre cœur et appelons-le de toutes nos forces. O Désiré des nations, ô Adonaï, ô Sagesse, venez!...

Dans quel recueillement dois-je entrer, à mesure que j'approche de la grande Nuit, unique entre toutes, pleine de parfums divins, vibrante de voix angéliques, où, du plus profond de l'Infini, le Verbe va descendre pour être mon guide dans sa course vers l'éternité... En cette nuit, à quel point dois-je me dégager de tout pour ne songer qu'à écouter ses divines leçons!...

G. JOANNES.

(Extrait des Audiences divines.)

LA MERE ET L'ENFANT

M. Alfons Gheysens de Medora, Man., Can., écrit: "Votre médecine est merveilleuse et je ne resterais jamais sans en avoir. Quand notre fils n'avait que deux ans il était très constipé et ne pouvait prendre aucune nourriture. Je lui donnai alors

1/2 cuillerée à café de Novoro du Dr Pierre deux fois par jour, et deux jours après ses intestins fonctionnaient régulièrement et il pouvait à nouveau se nourrir. Ma femme était aussi toujours souffrante mais sa condition s'améliora depuis qu'elle prend votre médicament. J'espère que le Novoro du Dr Pierre s'emploiera dans chaque foyer". Cet excellent effet produit par le Novoro du Dr Pierre sur la condition de la mère et de l'enfant peut facilement s'expliquer. C'est un remède qui a fait ses preuves et qui tend à corriger l'action déficiente des procédés de digestion et d'élimination et aide ainsi la nature à rendre le corps robuste et sain. Il n'est pas vendu par les pharmaciens car on peut seulement l'obtenir des agents locaux désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

BOUCHERIE MODERNE

J'attire l'attention de mes clients et du public en général sur les nouvelles transformations que je viens de faire subir à mon état de boucher, en y installant un réfrigérateur puissant. Toujours en mains des viandes de choix et des épicerie de première qualité.

C. E. ROCHFORD

Boucher-épicer

Rue Notre-Dame.

Les Liqueurs Monfette

Au restaurant, chez votre épicer, demandez les liqueurs de J.-B. Monfette. Elles sont délicieuses, préparées avec grand soin, absolument pures, rafraîchissantes, hygiéniques. J.-B. Monfette est aussi le distributeur de

Coca-Cola

OUVRIERES

Filles ou femmes demandées, avec expérience, pour manufacture d'habits, dans le dept. des vestons (coats) à Victoriaville. S'adresser à: LA CIE FASHION CRAFT.

GRATIS

Montre, rasoir, kodak, marmites, théière, verrerie, coutellerie, sappe, crêpe, saie, coton, lavabos, chaises, articles de toilette et de fumoir, couvertures, chapeliers, etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront 50 ou plus de nos paquets de graisses à 5 et 10 centimes. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'UNION DES JARDINIERS, ENRG.

1, Rue, Victoria, LEVIS, P. Q.

Le Guide des Mères pour Mieux MAITRISER les RHUMES



Moins de rhumes... Le Vicks Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes



Des rhumes moins longs... Le Vicks VapoRub aide à enlever un rhume

Au moindre éternuement ou irritation du nez, vite! — quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Spécialement conçu pour le nez et la gorge, où la plupart des rhumes débutent, le Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes — et à se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Suivez le Système Vicks pour Mieux Maitriser les Rhumes Un guide utile pour diminuer la fréquence et la durée des rhumes. Mis au point par les chimistes et les médecins de Vicks, soumis à des essais cliniques approfondis par des médecins praticiens — démontré également par l'emploi journalier par des millions de personnes. Chaque paquet de Vicks contient des explications détaillées sur ce système.

LE SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

Cartes Professionnelles

Honoré Grenier

B. A., LL. L., C. R.
AVOCAT
Nicolet, P. O.
Sec. des Commissaires Civils
— Diocèse de Nicolet

J.-Alfred Gaudet

AVOCAT
NICOLET

RUE NOTRE-DAME

TEL. 169

Paul-A. Trahan,

B.S., LL.B.

Avocat — Barrister
Nicolet, P. Q.

Henri R. Dufresne

LL.B.

NOTAIRE

Syndio autorisé de la loi de faillite

Rue N.-Dame Nicolet

Caster postal 233

J.-Arthur Désilets

B.A., LL.B.

Notaire

Rue Plessis, Nicolet, P. Q.

Tél. 133 — Caster P. 180

Gérard Boyer

Notaire

Greffier: J. C. H. Laflamme

Rue Notre-Dame, — Nicolet.

Dr Geo. Smith

ex-interne
des hôpitaux de Québec et de
Sudbury

Médecine générale

Rue Notre-Dame

NICOLET, P. Q.

Rue Panet Tél. Local

Dr H. Chatillon

Dentiste

B. A. L.C.D. D.C.D.

En face de l'hôtel de ville

Nicolet, P. Q.

Tél. No 163

Dr J.-N. Demers, M.D.V

Médecin Vétérinaire

Rue Plessis

Nicolet, P. Q.

J.-A. Simard

NOTAIRE

ST-WENCESLAS,
Co. Nicolet.

Prêts Hypothécaires

Assurances, Feu, Accidents et

Automobiles, Formation de

Société, Successions.

CONSTRUCTEUR

Pour vos réparations de bâ-
tisses, vos constructions nou-
velles, adressez-vous toujours
à:

Eugène Marchand

Entrepreneur - Constructeur

NICOLET, P. Q.

J.-Henri Béliveau

Inspecteur Général et

Organisateur en chef de

L'UNION ST-JOSEPH DE

DRUMMONDVILLE.

TELEPHONE 170

DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-chirurgien-assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Ex-assistant professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.

RUE BRASSARD,

NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 31

DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,

Ex-étudiant de l'Université de Paris

SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.

Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet

RUE NOTRE-DAME,

NICOLET, P. Q.

La Baie du Febvre

VENTE DE ROUTES POUR LA
SAISON D'HIVER

Samedi fut vendu à la porte de
l'église les routes pour entretien du-
rant la saison de l'hiver.

Ces routes furent vendues com-
me suit:

Route Pepin par M. Ferdinand
Grandmont, au prix de \$0.45 de
l'heure.

Route Côté par M. Elie Côté
\$0.45.

Route de la Grande Plaine, par
M. Georges O. Lemire, \$0.25

Route Martel par M. Rodolphe
Lemire \$0.21.

Route de l'Eglise par M. Rodol-
phe Lemire \$0.24.

Route de la ligne par M. Moise
Proulx \$0.75.

NAISSANCES

Le 8 octobre fut baptisé Joseph,
Hubert, Alphonse enfant de M. et
Mme Robert Jutras, née Caya. Par-
rain et marraine M. et Mme Alphon-
se Gauthier, oncle et tante de l'en-
fant.

Le 16 octobre, Marie, Rose, Y-
vonne, Pauline, enfant de M. et
Mme Alfred Côté, née Angéline
Descoteaux. Parrain M. Raoul Desco-
teaux, ami de la famille, marraine
Mlle Corinne Côté sœur de l'enfant.

PARTIE DE BROYAGE

Récemment M. et Mme Georges
Vallée organisèrent une corvée pour
broyer leur lin. Parmi les invités
nous avons remarqué M. et Mme
Georges Vallée, M. Henri Gauthier,
M. et Mme Antonio Vallée, Mlle
Pamélie, Germaine Vallée, Mlle Si-
mone et Charlotte Lefebvre, Mlle
Marie-Ange et Irène Lyonnais de
Pierreville un succulent dîner fut
servi chez M. Georges Vallée.

FUNERAILLES

A la Baie du Febvre est décédée
à l'âge de 82 ans, Marie Jutras,
épouse en troisièmes nocces de M.
Alfred Bauleac.

La levée du corps fut faite par
M. l'abbé L.-H. Belcourt, curé de
la paroisse qui chanta aussi le ser-
vice assisté des abbés Poulet et
Georges-Etienne Côté comme diacre
et sous-diacre. L'abbé Jutras chanta
une messe à l'autel latéral.

La défunte laisse pour pleurer
sa perte, M. Alfred Bauleac, son
époux et son fils, M. Arthur Pré-
court ses petits-enfants Françoise
Précourt, Denise et Léo Bauleac;
ses frères MM. Dosthé Jutras de la
visitation, Joseph, de la Baie; ses
sœurs Mme Joseph P. Proulx de
St-Zéphirin, Mme Moïse Bauleac, de
la Visitation, sa bru Mme Arthur
Précourt, ses beaux-frères et belles-
sœurs M. J.-P. Proulx de St-Zéphi-
rin, Mme Jos Jutras de la Baie,
MM. Albéric et Philippe Précourt,
Mlle Odila Séverine, Olive, Mary
Précourt de la Baie, M. Alfred Ber-
geron de la Baie, Mme François Ju-
tras, M. Hormidas Bauleac de la
Visitation, MM. Noël et Ludger Côté
de Nicolet, M. et Mme D. Beaulac,
M. et Mme Marcel Gauthier de
Pierreville, M. Téléphore Proulx de
Nicolet, ses gendres et belles-
filles Mme Arthur Précourt, M. et
Mme Georges Bauleac, MM. Gagnon
et Elphège Parent de St-Elphège,
M. et Mme Dr Bauleac de Terrebou-
ne, M. et Mme Bernard Gagnon,
Mlle Elméria Bauleac, Montréal, M.
et Mme Elphège Côté, St-Hyacinthe,
Mlle Fleurette Bauleac de Valdor et
Annette de la Baie.

Dans le cortège on remarquait
entre les personnes plus haut men-
tionnées: M. et Mme Bruno La-
fond, M. et Mme J.-Baptiste Du-
puis, M. et Mme Lorenzo Beaulac,
M. et Mme Henri et J.-Baptiste
Beaulac, Mlle Lucile, Rachel et Ro-
land Beaulac, M. Jos Manseau,
Mlle Jeannine Manseau, tous de la
Visitation, MM. Camille, Hylas,
Emery, Alphonse Jutras, Mlle Flo-
rienne, Jeanette Jutras, de la Baie,
M. et Mme Antonio et Jos Samuel
Proulx de St-Zéphirin, M. et Mme
Jeanot Proulx de Nicolet, M. et
Mme Jos Bergeron, de Nicolet, M.
et Mme Maurice et Gérard Berge-
ron, M. Antonio Proulx et Mlle An-
tônia Proulx de Nicolet, M. et Mme
Georges-Henri Lemire.

Ste-Angèle de Laval

NAISSANCE

M. et Mme Rosaire St-Ours née
Laurence Richard, sont les heureux
parents d'une fille baptisée sous les
prénoms de Marie, Raymonde, De-
nise, Parrain et marraine M. et Mme
Joseph St-Ours grands parents pa-
ternels. Porteuse, Mlle Laura Ri-
chard, tante de l'enfant.

LA PROPAGATION DE LA FOI

Mademoiselle Blanche Ida Sévi-
gny, zélatrice des oeuvres de la
Propagation de la Foi, la St-Fran-
çois de Sales et de la Sainte-Enfan-
ce pour une partie du village a fait

ces jours derniers la quête annuelle.

M. J.-Bte Carignan de St-Rémi de
Napierville était en visite chez son
frère M. Joseph Carignan dimanche
dernier.

Mme Albert Lacourse et son fils
Benoît sont allés à Victoriaville vi-
siter sa cousine Mlle Adam.

M. l'abbé Jos-Ed. Camirand pro-
fesseur au Séminaire de Trois-Rivières
était chez son père M. J.-F. Ca-
mirand dimanche dernier.

M. Wilfrid Parenteau et M. Jo-
seph Tourigny de Précieux-Sang à
Ste-Angèle par affaires.

M. Albert Dumont, N.P. de Bé-
cancour à Ste-Angèle la semaine
dernière pour affaires professionnel-
les.

Mme Jos. Bergeron de Bécancour
est présentement chez son fils M.
Paul Bergeron.

La dernière lettre

de Marie-Antoinette

Un document d'un pathétique
inexprimable vient d'être découvert,
par hasard, en Hongrie, dans la bi-
bliothèque du comte Apponyi. C'est
la dernière lettre écrite par Marie-
Antoinette à sa belle-sœur, Mada-
me Elizabeth, avant de marcher à
l'échafaud.

Remise au géolier Baul, avec prière
de la faire tenir à sa belle-sœur,
la lettre ne parvint jamais à desti-
nation. Le conventionnel Courtois
s'en empara, et lorsque le roi Louis
XVIII monta sur le trône, 24 ans
plus tard, Courtois la lui offrit, moyennant
une somme très élevée.
Mais le document remis au roi n'é-
tait qu'une imitation. L'original,
vendu à un amateur, pour une somme
également très importante, pas-
sa ensuite dans la collection du
comte Apponyi, où on le retrouve
aujourd'hui.

Dans cette lettre, la reine infor-
mée déclare mourir dans la foi
chrétienne; elle dit aussi, en termes
émouvants, que ne pouvant recevoir
le secours d'un prêtre, elle prie Dieu
de lui pardonner ses fautes.

Mais à côté de ce document, il
en est un autre; les quelques lignes
écrites à ses enfants dans son livre
d'heures. Et il vaut aussi qu'on s'y
arrête et qu'on rappelle les faits.

Le tribunal révolutionnaire du 16
octobre, après avoir essayé d'avilir
Marie-Antoinette, par une accusa-
tion ignominieuse — et qui lui ar-
racha le plus beau cri qu'ait jamais
poussé une mère taxée d'infamie —
vient de condamner la Reine à mort.
Elle a entendu l'arrêt avec un tran-
quille courage. Reconduite à la
Conciergerie, après un moment de
repos, elle se prépare au supplice.
Il est à peine quatre heures, et
bientôt les tambours des sections
vont réveiller Paris qui veut voir
mourir cette femme. La Reine fait
sa dernière toilette; elle coupe elle-
même ses cheveux, ses beaux che-
veux blonds, que le malheur a pré-
maturément blanchis. Elle songe
peut-être qu'elle n'est plus aujour-
d'hui qu'une vieille femme dont
l'angoisse a marqué les traits et fi-
tri le visage. Qu'est devenu son ri-
clatant des premiers jours du rè-
gne, lorsqu'elle n'était toute que
grâce naïve et rose jeunesse, et que
les Français l'accablèrent partout
sur son passage? Elle jette un der-
nier regard sur son cachot, témoin
de cette agonie morale où elle se
débat depuis de longs mois... Le
gilet du dauphin qu'elle brodait
dans sa prison, un de ses petits
gants qu'elle serrait encore hier
dans sa main pour remonter son
courage pendant les heures affreuses
du tribunal révolutionnaire lui
rappellent soudain qu'elle va mourir,
et mourir sans revoir ses en-
fants! Il faut pourtant qu'ils sa-
chent qu'ils ont été sa dernière
pensée. Elle prend alors son livre
d'heures, y relient une dernière fois
cet Office de la divine providence,
puis d'une main ferme, de cette
écriture haute qu'on lui connaît, elle
trace la trace de sa suprême dou-
leur:

"Ce 16 octobre, quatre heures et
demie du matin. Mon Dieu, ayez pitié
de moi. Mes yeux n'ont plus de
larmes pour pleurer pour vous, mes
pauvres enfants. Adieu! Adieu!"

Dans l'effort pour se maîtriser, la
Reine est devenue très pâle: le
sang s'est amassé autour de ses
yeux. Elle semble même un moment
ne point voir et ne point entendre,
toute à sa prière intérieure, au sou-
venir du mari qui subit le même
supplice et parcourt le même che-
min qu'elle fera tout à l'heure dans
la charrette sordide au milieu des
cris et de l'ordure.

Mais l'aube blanchit déjà les fe-
nêtres. Dans les cloîtres des cris, un
bruit de piques et de crosses de fu-
sil heurtant les dalles. Marie-Antoi-
nette se ressaisit: elle va montrer à
tout un peuple comment une Reine
sait mourir. — P.D.

L'APPETIT A TRA-
VERS LES AGES

L'habitude de manger est très an-
cienne. Elle remonte à la plus haute
antiquité. Adam lui-même, pour ne
pas remonter plus loin, se nourris-
sait des fruits du Paradis terrestre;
on sait qu'Eve mangea une pomme;
on en parle même encore...

Les anciens Juifs, si l'on en croit
la Bible, avaient un très gros appé-
tit: Abraham, par exemple, servit
un jour à trois de ses invités un
veau entier et trois mesures de fa-
rine pétrée et cuite sous la cendre,
soit environ 26 kilos de nourriture
par tête — ou plutôt par bouche...

Isaac, de son côté, se contentait, pa-
rait-il, d'une paire de chevaux par
repas.

Quant aux héros d'Homère, la
moitié d'un boeuf, un grand porc de
quatre ans et une demi-douzaine de
moutons grillés à peine pour se ras-
sasier — et c'est dans ces condi-
tions que Mme L. de Castelmore se
demandait jadis si c'est réellement
la balaie qui avait mangé Jonas ou
si c'était Jonas qui avait mangé la
balaie?

Les Grecs faisaient trois repas par
jour. Mais le premier seul était im-
portant, c'était l'ariston. Ils s'in-
vitaient peu à déjeuner, mais ils pra-
tiquaient souvent ce que nous nom-
mons aujourd'hui le pique-nique.

Les célèbres repas en commun de
Lycurque par exemple, n'étaient au-
juste, que des pique-niques; on se
réunissait par tables de 15 convertis
et chaque convive, au début du
mets, devait apporter 1 boisseau de
farine, 8 mesures de vin, 5 livres de
fromage, 2 livres et demie de figes,
et une petite somme d'argent pour
les épices.

Les Romains, — les premiers Ro-
mains tout au moins — ne pre-
naient qu'un seul grand repas par
jour, la cena, à trois heures de l'a-
près-midi.

Peu à peu, ils ajoutèrent un pre-
mier repas vers midi (pain et fruit)
et leur frugalité ne tarda guère à se
transformer en un luxe presque
honteux. On cite notamment le cé-
lèbre banquet qu'offrirent Vitellius,
qui était empereur, et Flavius, qui
ne l'était pas, — un banquet au
cours duquel on servait 2,000 plats
de poisson et 7,000 pièces de gibier.

— Mais cet article n'est pas une
étude sur l'indigestion à travers les
âges...

Les Français étaient, eux aussi, de
gros mangeurs; mais ce n'étaient
pas des gourmets; ils mangeaient
n'importe quand, n'importe quoi et,
ayons-le, n'importe comment...

avec la main.

Les premiers rois de France mi-
rent bon ordre à ce laisser-aller et,
jusque sous François Ier, on fit
deux repas par jour à la cour: le
dîner, à neuf heures du matin, et
le souper, à 5 heures du soir.

Louis XII changea deux fois ces
vieilles habitudes; il prit d'abord
son dîner à 8 heures du matin, puis,
à la fin de son règne à midi. Et, au
lieu de se coucher vers 6 heures du
soir, comme ses prédécesseurs, il ne
se mit plus guère au lit avant 11
heures du soir ou minuit...

Henri IV et Louis XIII revinrent
aux anciennes heures: dix heures et
demie pour le dîner; six heures du
soir pour le souper.

On sait qu'aujourd'hui les heures
des repas varient de près de deux
heures suivant les familles et sur-
tout suivant les pays.

Mais que l'on prenne son repas de
midi à onze heures du matin ou à
une heure de l'après-midi, l'importa-
nce n'est-il pas, d'abord, d'avoir
toujours un repas à prendre...

C'est la grâce que je vous sou-
haite pour toute votre vie...

J. JEAN-NOË.

(De l'Echo de Paris).

AUX PRODUCTEURS D'OEUF
DE LA REGION DE NICOLET

Un centre de réception et de
mirage d'oeufs est actuelle-
ment en fonction dans la ville
de Nicolet chez Ubald McMa-
hon. Je désire vous informer
que vous pourrez vendre là vos
oeufs à plus haut prix du
marché, suivant la qualité du
produit que vous apporterez.

L'organisation de ce poste a
pour but l'amélioration de ce
commerce dans les limites de
la ville en encourageant les
producteurs sérieux et en éli-
minant la trop grande quanti-
té d'oeufs de qualité inférieure
qui se consomment dans la
ville à certains temps de l'an-
née. Les consommateurs qui
aiment à recevoir des oeufs
propres à la consommation et
qui désirent avoir la qualité
pour l'argent qu'ils déboursent
seront en définitive les pre-
miers à vous encourager. La
consommation en sera d'autant
augmentée tout à votre avan-
tage.

Je fais un appel spécial aux
colporteurs d'oeufs qui dépen-
sent leur temps à solliciter une
clientèle en faisant l'un de
l'autre en se faisant une con-
currence déloyale trop sou-
vent. Ce n'est plus un com-
merce sensé, mais bien un mar-
chandage contraire à vos inté-
rêts que vous faites là. Ne



croyez-vous pas que ce genre
de transactions puisse être
changé pour le mieux? Vous
n'avez qu'à réfléchir un ins-
tant.

Je projette d'ailleurs d'ap-
procher le Conseil de la Ville à
ce sujet pour étudier et établir
définitivement un système
plus efficace, plus logique,
plus conforme aux intérêts de
chacun. Vous serez mis au cou-
rant des délibérations sous
peu. En attendant qu'on se le
dise qu'on en parle! De la dis-
cussion sortira la lumière sur
ce problème. Et ceux qui s'op-
posent aux règlements de ven-
te des oeufs à Nicolet viendront
eux-mêmes à se convaincre
que la chose s'impose au plus
tôt et apporteront leur con-
cours à cette campagne d'édu-
cation entreprise par tout le
pays pour la protection du con-
sommateur et l'encouragement
du producteur.

J.-A. LAHAYE,

Inspecteur d'oeufs du district.

Tout Nicoletain
doit savoir que...

62.—M. Signay aimait à s'en-
tourer des élèves de son séminaire
privé. Ainsi les deux curés de
Québec (Notre-Dame et St. Roch),
M. C.-P. Baillargeon (futur arche-
vêque de Québec) et M. Z. Charest
étaient nicolétains; M. C.-F. Cazeau,
secrétaire du diocèse et plus tard
Vicaire - Général (1850-81) l'était
aussi. Il en était de même du cha-
pelain de l'Hôtel-Dieu, M. F.-G.
Loranger; de MM. D. Martineau et
N. Beaubien, un vicaire à Notre-
Dame et l'autre à St. Roch; du curé
de Lévis, M. D. Déziel. MM. P.-H.
Harkin et L. Proulx, également ni-
colétains, furent appelés à l'arche-
vêché en 1847. P. 313.

63.—Le Séminaire des Trois-Ri-
vières fut fondé en 1860 par deux
nicolétains l'honorable J.-E. Tur-
cotte et Mgr Cooke. Celui-ci en a été
l'âme, pendant que l'autre en a fait
le corps.

64.—En 1855, Nicolet possédait
un grand séminaire. En 1874, Mgr
Lafèche le transféra à Trois-Rivières.
En 1908, il fut rétabli par les
soins de Mgr Brunault. P. 418.

65.—Ce fut un nicolétain, M. l'abbé
Isaac Désaulniers, qui fut au
Canada l'initiateur d'un mouve-
ment de retour au thomisme, ou de
l'enseignement des sciences philo-
sophiques et théologiques "Selon
l'esprit de St. Thomas d'Aquin".

66.—Cette renaissance thomiste
se fit simultanément à St. Hyacin-
the et à Nicolet par les deux frères
Désaulniers, vers 1834.

67.—L'un des plus vigoureux
continuateurs de ce beau retour à
l'enseignement de l'Eglise sera,
à Nicolet, M. l'abbé T. Maurault, "le
premier savant de cette époque", au
dire d'Edmond de Nevers.

68.—Le cœur de ce professeur
étonnant débordait de joie quand
S.S. Léon XIII recommanda à
toutes les institutions catholiques
l'étude de la philosophie de l'Âge
de l'Ecole, "philosophie qui a dans
les veines du sang d'Aristote, mais
purifié par le sien et par celui de
tous ses grands prédécesseurs dans
la doctrine". Lacordaire, II vol. p.
158.

69.—C'est en 1836 que fut orga-
nisé notre cabinet de physique et
notre laboratoire de chimie. Ce fut
un nicolétain, M. l'abbé John Hol-
mes, qui se rendit en Europe, avec
mission de dépenser à cette fin trois
mille piastres, somme considérable
pour le temps. P. 228.

70.—Ces deux départements de la
physique et de la chimie furent a-
méliorés en 1856 avec M. l'abbé
C.-O. Caron, préfet des Etudes, et
tout récemment avec MM. Desro-
siers et Garand (1931).

71.—De 1836 à 1857, le cabinet
de physique, placé provisoirement
au-dessus de l'ancienne chapelle
qui n'occupait alors que les deux
premiers étages, fut transporté
dans le centre du 3e étage. P. 415.

72.—Toute la partie de ce 3e é-
tage, depuis l'avant-corps jusqu'à
l'ancienne chapelle fut consacrée au
cabinet de physique, au laboratoire
de chimie, à la classe de philoso-
phie et à la chambre du professeur
de physique. P. 414.

73.—Jusqu'en 1855, les vacances
d'été commençaient à la fin de Juil-
let pour se terminer au début d'oc-
tobre.

74.—Le Séminaire de Nicolet est
le seul qui ait au Canada une exis-
tence légale assurée par lettres pa-
tentées émanant d'une main royale.

75.—Jusqu'en 1858, les élèves
des Sciences étaient groupés en une
seule classe, dite de Philosophie.

76.—En 1858, cette classe de phi-
losophie fut définitivement divisée.
Celle de première année fut con-
sacrée aux mathématiques et à la phi-
losophie proprement dite, et celle
de seconde, à la physique et aux au-
tres sciences: chimie, astronomie et
histoire naturelle.

77.—Notre Société littéraire,
longtemps appelée "L'Académie",
prit naissance le 24 novembre 1842
sous l'inspiration et la surveillance
de M. l'abbé Ferland, alors Pré-
fet des Etudes. Le réalisateur de
cette belle Société, probablement la
première du genre établie dans un

Séminaire canadien, fut M. Antoine
Gérin-Lajoie, qui en est considéré
comme le fondateur.

78.—En 1932, à l'occasion du
90e anniversaire de sa fondation,
"L'Académie" ou Cercle St-Alphon-
se de Liguori, prenait le nom de
"Cercle Gérin-Lajoie", en l'honneur
de son fondateur, tout en gardant
comme patron le prince de la théo-
logie morale, le grand St-Alphonse.

79.—Les premiers officiers fu-
rent élus à l'unanimité. Ce sont MM.
P. G. Clark, président, N. C. Pinard,
vice-président, et Antoine Gérin-
Lajoie, secrétaire.